

Un engagement d'humanité

Toutes deux adhérentes à la mutuelle Smh depuis plus de trente ans, Annie et Marie sont aujourd'hui bénévoles au sein de Médecins du Monde. Leur mission : agir au plus près des exilés en errance.

Inimaginables, révoltantes, inconcevables... les images des exilés installés dans des camps de fortune sur le littoral ont été un même point de départ pour ces deux jeunes retraitées : engagée depuis 2018 aux côtés de Médecins du Monde, Marie y est à présent responsable de mission, quand Annie vient de la rejoindre depuis quelques semaines. « Rien ne me prédestinait pourtant au bénévolat que je considère comme une substitution aux carences de l'Etat. » Mais la présence de ces exilés aux abords d'Eurotunnel a été l'élément déclen-

cheur pour Marie Florin, médecin hospitalier à la retraite. Même motivation et même exigence pour Annie Taillant, ancienne orthophoniste. « C'est avant tout un engagement de citoyenne pour dire non à la violence de l'accueil des exilés, au sein d'une équipe qui a une véritable expertise. » Deux fois par semaine, dans la clinique mobile de Médecins du Monde

« Remettre un peu d'humanité et de respect là où il n'y en a plus »

ou lors des maraudes sanitaires, Marie, fidèle au serment d'Hippocrate, se bat pour que tous aient accès aux soins. « Pour ces exilés, la santé n'est plus une priorité. » Alors, il faut parer au plus pressé, faire face aux difficultés psychologiques et les accompagner à l'hôpital de Calais ou de Dunkerque pour des soins de qualité. « Médecins du Monde s'est battu pour la création des Pass (Permanences d'accès aux soins de santé) à l'hôpital, qui sont accessibles à tous ceux qui n'ont pas d'ouverture de droits, ajoute Marie. Mon rôle est aussi un rôle d'éducation à la santé. Je me souviens de ce jeune Pakistanais qui me réclamait du Tramadol : un long entretien m'a permis de comprendre ses douleurs et de lui expliquer les dangers de ce médicament sur le long terme. »

Une action sur la durée

Pour Annie, comme pour tout candidat bénévole, deux sorties d'observation ont été réalisées dans des camps de Calais et de Grande-Synthe. « Ma mission s'apparente à de la médiation. Ecouter et tenter de trouver une réponse aux besoins de tout ordre : ce jour-là, une famille



© FRANCK CRUSIAUX

Marie Florin, médecin hospitalier à la retraite, est responsable de mission.



© FRANCK CRUSIAUX

Annie Taillant, ancienne orthophoniste, vient de rejoindre l'Ong.

avec deux bébés est arrivée à la tombée de la nuit. Il a fallu trouver une solution d'hébergement d'urgence. Tout un réseau de partenaires est mobilisé. » Annie souligne aussi la qualité de l'accompagnement mis en place par Mdm avant toute concrétisation de bénévolat. « Ces deux sorties préalables sont fondamentales : c'est inimaginable ce que l'on découvre dans ces camps. » Ce fonctionnement a aussi séduit Marie : « Pour agir avec efficacité, des formations sont nécessaires. Alors lorsque l'on s'engage, c'est pour six mois minimum et pour une intervention par mois, au moins. » Avec humilité, Marie et Annie apparentent leur aide « à une goutte d'eau dans un océan ». Mais pour ces deux fidèles adhérentes de la Smh, c'est aussi et surtout « remettre un peu d'humanité et de respect là où il n'y en a plus, aux côtés d'équipes qui considèrent l'exilé d'égal à égal ». C'est aussi traduire sa colère en actes, quand l'indignation ne suffit pas. ●

M.-H. O.